

Fille des grands espaces verts est sylvie pichrist : entre labours et moissons, entre *performances* des charrues qui remuent toujours plus profondément et des moissonneuses impitoyables qui récoltent sans crier gare, elle s'habitue à l'éclosion aléatoire !

Ainsi va des semeurs et des semeuses...

Le grain livré est-il encore trop vert qu'il est pénalisé.

Trop sec, il est suspect.

La performeuse-couturière actuelle, éprise de volatilité n'a pas vécu d'autre parcours (obligé ?) que ceux de ses pairs illustres, traversés de périodes évolutives... au gré des saisons ?

Les nymphéas ? Les tournesols ? toute origine : des pastels, à la main, au chiffon, d'une-mise-en-scène-obsessionnellement-ordonnée,-des-robres-,des chaises, -des tables et des mers du Nord .

Dans quoi manger et boire, sur quoi s'asseoir, s'assembler et coudre , nager et (ne pas) se noyer.

Est-ce de l'empathie ? – le désir, la volonté de partager avec tous et dans le moment, l'art du risque immédiat – qui l'attire dans l'intermedia ?

Peut-être, comme Haruki Murakami, présent-absent, fait de tics et de tocs, absurde, surréaliste ? dans son trivial présent, délicieusement drôle et bizarre au point que « L'Eléphant s'évapore » « L'oiseau est à ressort » et « Le kangourou communique »...

Ramasser des miettes, en faire des bijoux, se faire brûler les sourcils, consumer la coiffe de papier. Se noyer en Ophélie d'éponges absorbantes (d'émotions !). Sa quête burlesque n'est pas finie dans une dimension parallèle à l'imaginaire délicatement zen et féroce fantastique, naviguant de fil en aiguille, de la métaphysique à la métaphore.

Raccommoder, transformer, enfumer, projeter son corps (« et son âme »). Pluridisciplinaire et difficile à classer dans un seul tiroir, sylvie est sûre qu'un jour elle arrivera à « plâtrer les cendres telles des diamants » et *réaliser le rêve des alchimistes en un seul coup de dé* « l'or est aussi un placement sûr , surtout celui qui ne vaut rien, est poussière dans mon cœur »

Germain Delahaut